

**INVENTAIRE
DES
INSCRIPTIONS SUDARABIQUES**

Publié par les soins
de Christian ROBIN

TOME 6

Ce volume a été préparé avec le concours de l'INTAS (International Association for the promotion of cooperation with scientists from the independent states of the former Soviet Union) projet n° 2000-00028 « Incense Long Distance Trade, Pre-Islamic Inscriptions and Antiquities of Ḥaḍramawt »

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS
ET BELLES-LETTRES (PARIS)

ISTITUTO ITALIANO PER L'AFRICA
E L'ORIENTE (ROME)

ACADÉMIE DES SCIENCES DE RUSSIE
INSTITUT D'ÉTUDES ORIENTALES
EXPÉDITION PLURIDISCIPLINAIRE SOVIÉTO-YÉMÉNITE

**INVENTAIRE
DES
INSCRIPTIONS SUDARABIQUES**

*

TOME 6

Serguei FRANTSOUZOFF

RAYBŪN

KAFAS/NA'MĀN, TEMPLE DE LA DÉESSE DHĀT ḤIMYAM

avec une contribution archéologique
d'Aleksandr SEDOV et de Jurij VINOGRADOV

Fascicule A : LES DOCUMENTS



2007

DIFFUSION DE BOCCARD
PARIS

DIFFUSION HERDER
ROME

*À la mémoire
des épigraphistes de l'Expédition
pluridisciplinaire soviéto-yéménite
Gleb Mihajlovich Bauer
et **Avraam Grigorievich Lundin***

INTRODUCTION

L'ÉTAT DE LA DOCUMENTATION ÉPIGRAPHIQUE PROVENANT DU TEMPLE KAFAS/NA'MĀN ET LES PRINCIPES RETENUS POUR SA PUBLICATION

*Oh forteresse de Raybūn, informe-nous
sur les affaires des Arabes,
Fais-moi part des merveilles que l'abandon
poursuivit avec zèle
Et qui subsistèrent chez toi au temps
du royaume et des batailles.*

(‘Alī b. Ḥasan al-‘Aṭṭās) ¹

يا حصن ريون خبرنا بعلم العرب
وهات لي من عجائب وقسهم ذي عزب
ذي خيموا فيك يوم الديولة والطنب

(علي بن حسن العطاس)

Quelques remarques préalables paraissent nécessaires pour rappeler les obstacles qu'il a fallu surmonter dans l'édition des inscriptions ḥaḍramoutiques découvertes par l'Expédition pluridisciplinaire soviéto-yéménite sur le site Raybūn V, identifié maintenant avec un temple de la déesse Dhāt Ḥimyam ², qui porta successivement deux noms : Kafas, puis Na'mān ³. Sept textes trouvés en surface en 1984 et d'autres dégagés pendant les fouilles de l'édifice 1 en 1988 (au nombre de 33) ont été mesurés et décrits par G. M. Bauer avec la méticulosité admirable qu'on lui connaît ⁴. Grâce aux pellicules

1. Fragment d'une *qaṣīda* sur Raybūn (Rodionov 1994, p. 164 : traduction russe ; p. 197 : texte arabe). À propos de ces ouvrages poétiques, voir déjà *IDIS*, 5, p. 8 : n. 3. Concernant la signification de *طنب*, voir le pluriel de ce substantif, *أطناب*, relevé par Landberg 1901, p. 163 : « lorsque les partis ennemis sont en face l'un de l'autre et que les coups de fusil pleuvent des deux côtés ».

2. Voir les deux hypothèses de restitution (fig. 1 a et fig. 1 b, déjà publiées dans Kozhin 2001, p. 177 : fig. 6) et le plan général (fig. 2 ; comparer avec Kozhin 2001, p. 174 : fig. 1).

3. Sur ce problème onomastique, voir n. 19 ci-dessous et chapitre 4.

4. Les trois inscriptions provenant de l'édifice 1 qui avaient échappé à l'attention de G. M. Bauer d'une manière tout à fait fortuite (Raybūn-Kafas/Na'mān 82, 270, 289) furent enregistrées par l'auteur de ce volume au début de novembre 1998 dans le Musée lapidaire de Say'ūn.

conservées dans les archives de l'EPSY, la photographie de ces documents a été tirée sans difficulté.

Concernant les inscriptions provenant de l'édifice 2 de ce temple, qui constituent la majorité écrasante de celles publiées dans le présent volume ⁵, la situation s'est avérée beaucoup plus compliquée. En effet, les inscriptions ont été dégagées pendant la dernière campagne de fouilles menée par l'EPSY à Raybūn, en novembre-décembre 1991, qui a coïncidé avec l'effondrement de l'Union soviétique. Tout d'abord, toutes les photographies prises par A. G. Lundin, après le décès de G. M. Bauer en 1989, ont été exposées à la lumière de manière inexplicable ⁶. Au bout du compte, il n'eut à sa disposition, après la fin de la fouille, qu'une dizaine de clichés que lui offrit le membre yéménite de l'EPSY et qui illustraient les petites inscriptions du dallage. Aucun plan localisant le matériel épigraphique dans le dallage de l'édifice 2 ne fut relevé. Par ailleurs, la description des textes par Lundin n'était pas toujours aussi détaillée que celle de Bauer : sauf exception, elle se limitait aux données sur la longueur et la largeur des carreaux et les dimensions moyennes des caractères. Il n'est pas étonnant que, par mégarde, Lundin ait relevé à deux reprises au moins trois fragments inscrits du dallage (voir Raybūn-Kafas/Na'mān 3, 168, 235) ⁷. Il ne s'agit pas de porter ombrage à la renommée scientifique d'Avraam Lundin, éminent spécialiste d'épigraphie sudarabique, mais de clarifier certains points pour éviter tout malentendu. Depuis le début de sa carrière sabéologique, ce savant souhaitait visiter le pays qu'il étudiait. Cependant, quand son rêve s'est enfin réalisé, grâce à la participation aux fouilles de Raybūn, il s'est senti un peu désespéré, car ce site n'avait donné ni grandes inscriptions royales avec contenu historique, ni même de petits textes constituant un ensemble cohérent, comme les fameuses « listes d'éponymes » sur lesquelles il avait travaillé toute sa vie. Tout au contraire, il avait devant lui un chaos de minuscules débris de carreaux et de stèles qui ne portaient, dans la grande majorité des cas, que des fragments de noms propres ou de formules stéréotypées. Leur portée scientifique était douteuse à ses yeux. « Il n'y a rien de pareil à Ṣan'ā' », écrivait-il dans son carnet avec désespoir ⁸. À chaque découverte d'un « vrai » texte, sa satisfaction n'en était que plus grande. Une note dans son carnet, à la date du 29 novembre 1991, est très significative : « Ce que j'attendais sans cesse et que je n'espérais plus est arrivé. Une

5. Outre cela, il y a encore trois fragments de textes trouvés en surface du site en 1987 (Raybūn-Kafas/Na'mān 61 bis, 272) et en 1989 (Raybūn-Kafas/Na'mān 127).

6. Dans le carnet de Lundin, voir la note datée du 24 novembre 1991, consacrée aux textes provenant du dallage de l'édifice 2.

7. Il arrive aussi que les mesures soient peu précises : voir, par exemple, Raybūn-Kafas/Na'mān 66.

8. Note du 16 novembre 1991. Il se référait sans doute aux importantes collections conservées dans les trois musées de la capitale yéménite (Musée national, Musée militaire et Musée de l'Université).

inscription complète sur 8 carreaux de revêtement, gravement endommagés, entamés par le feu et détruits, a été reconstituée. Elle est caractéristique de Raybūn avec une relation entre les temples, une concession des obligations de père, une offrande de phallus, mais sans aucun contenu concret. De manière plus générale, c'est un exemple représentatif, typique aussi bien par le formulaire que par l'usage du lexique. » Pendant ses dernières années, A. G. Lundin (mort en 1994), se passionna pour cette inscription, publiée ici sous le numéro Raybūn-Kafas/Na'mān 148. Sa disparition prématurée l'empêcha de découvrir son importance primordiale pour l'étude de la religion de l'Arabie méridionale antique.

Quoi qu'il en soit, la documentation épigraphique provenant des fouilles de Raybūn V menées en 1991 était dans un état si déplorable que sa publication ne paraissait pas possible. Mais, grâce à l'intérêt porté à cette affaire par A. V. Sedov, chef de l'Expédition russe en République du Yémen, une partie considérable des lacunes dans les archives de l'EPSY a pu être comblée, y compris celles du temple Kafas/Na'mān. À sa demande, Burkhard Vogt qui dirigeait à l'époque la branche de Ṣan'ā' du Deutsches Archäologisches Institut (DAI, Sanaa Station) envoya en 1995 M. Köngsen, photographe de la mission allemande au Yémen, au Musée lapidaire de Say'ūn et sur le site même. Une quarantaine d'inscriptions trouvées dans le niveau de destruction et conservées au musée ainsi que près de vingt textes du dallage, pas encore cachés par le sable, purent être rephotographiés. En outre, une dizaine de photographies de fragments inscrits provenant du dallage ont été aimablement offertes par Ju. A. Vinogradov, archéologue de l'EPSY, qui s'occupait de la fouille de Raybūn V en 1991.

Il convient de mentionner également la contribution de Ju. F. Kozhin, professeur d'architecture et membre de l'EPSY, qui a photographié des parties considérables des sols de l'édifice 2 pour obtenir un aspect général de son dallage et de ses escaliers⁹. C'est grâce à ses clichés que l'emplacement exact de 65 textes du dallage, devant l'autel du temple et dans les parties nord-est, occidentale et méridionale de la salle principale de l'édifice 2, a pu être établi, et que les plans respectifs ont été élaborés (fig. 4-6)¹⁰. Pour désigner ces textes, dont le numérotage dans le carnet de Lundin est désordonné et sans relation avec la provenance, un système de sigles archéologiques a été introduit. C'est ainsi que toutes les inscriptions encastrées dans le dallage devant l'autel ont pour sigle Rb V/91 dallage/autel n° 1-13, et celles qui proviennent du dallage des autres parties de la salle principale de l'édifice 2 Rb V/91 dallage/salle n° 1-59. Trois textes du dallage dont l'emplacement

9. Il faut souligner cependant que son objectif n'était pas de relever les textes qui, parfois, sont à peine discernables sur ses photographies.

10. C'est plus que la moitié des inscriptions découvertes dans le dallage du sanctuaire.

n'est pas établi, même d'une manière approximative ¹¹, sont désignés par les sigles Rb V/91 non localisé n° 1-3. La série Rb V/91 bloc n° 1-3 renvoie à des blocs inscrits isolés qui, selon toute vraisemblance, étaient encastrés dans le sol. Les textes relevés sur les structures, comme les escaliers (y compris celui de l'autel central), la plate-forme de l'autel secondaire ou la banquette au nord-est de la salle principale, sont indiqués d'une autre façon : Rb V/91 autel/marche n° 1, Rb V/91 escalier latéral n° 1-7, Rb V/91 escalier au 1^{er} étage n° 1-2, Rb V/91 autel/plate-forme n° 1 + 1 bis (voir fig. 4), Rb V/91 banc n° 1 et n° 1 bis (voir fig. 5) ¹². Pour les inscriptions provenant du dallage de l'édifice 2, dont les photographies manquent, les numéros donnés par le carnet de Lundin ont été retenus.

Au début de novembre 1998, l'auteur de ce volume a profité d'une mission au Musée lapidaire de Say'ūn pour classer les textes apportés du site Raybūn V en 1991 et pour en photographier 39 ¹³, avec le concours du directeur de ce Musée 'Abd ar-Raḥmān as-Saqqāf et de son collaborateur Ḥusayn Abū Bakr al-'Aydārūs. C'est ainsi que la reconstitution de la documentation épigraphique provenant du temple Kafas/Na'mān a été achevée et que la préparation de son édition a pu commencer ¹⁴.

Dans ce volume, les inscriptions sont disposées dans le même ordre que dans le précédent. On a publié d'abord les textes attribués aux trois phases de la période ancienne et à la période récente, puis ceux qui remontent à la période ancienne, mais dont la classification par phases ne semble pas possible, et enfin les fragments inscrits qui échappent à toute datation, y compris six courts textes sur céramique, regroupés dans la section finale. À l'intérieur de ces subdivisions, le matériel épigraphique est organisé d'après sa provenance de telle manière que les inscriptions encastrées dans le dallage du sanctuaire (édifice 2) précèdent celles qui ont été trouvées en surface (en 1984, 1987, 1989) ¹⁵ ; ces inscriptions, à leur tour, sont suivies par celles découvertes

11. Pour deux séries d'inscriptions, Rb V/91 dallage/autel n° 6-8 et Rb V/91 dallage/salle n° 45-59, la provenance n'est connue que de façon approximative, de sorte qu'il n'est pas possible de les placer sur les plans.

12. Les inscriptions sur le mur occidental encadrant l'escalier latéral sont désignées par les sigles de la même série (Rb V/91 escalier latéral) que celles qui subsistent sur ses marches. Quant aux textes encastrés dans le dallage à proximité immédiate de l'escalier qui menait au 1^{er} étage du temple (édifice 2, pièce 1, voir fig. 3), ils sont appelés Rb V/91 dallage/escalier au 1^{er} étage n° 1-3.

13. Pour ces inscriptions, provenant du niveau de destruction de l'édifice 2, le sigle archéologique donné par les fouilleurs est retenu. Elles n'ont jamais reçu de numéro EPSY, ni de numéro du Musée de Say'ūn.

14. Malheureusement, il subsiste quelques lacunes : les plus déplorables sont celles de l'autel à libation Raybūn-Kafas/Na'mān 73 et de la stèle Raybūn-Kafas/Na'mān 269.

15. Il est probable que les textes trouvés en surface du site Raybūn V proviennent plutôt de l'édifice 2, car cinq (c'est-à-dire la moitié) datent de la période récente (Raybūn-Kafas/Na'mān 123-127) et aucun avec certitude de An. 3, alors que les inscriptions de l'édifice 1 remontent, pour la plupart, à cette phase An. 3 (voir chapitre 2).

dans le niveau de destruction de l'édifice 2 en 1991, puis par celles de la fouille de l'édifice 1 (en 1988) ¹⁶.

Parmi les textes fragmentaires inédits relevés en surface à Raybūn par la Mission archéologique française en République démocratique du Yémen en 1979, quelques-uns contiennent le nom de la déesse Dhāt Himyam, mais aucun d'entre eux ne semble provenir du site Raybūn V. Selon toute vraisemblance, ils font partie du matériel épigraphique de l'autre temple de cette divinité, c'est-à-dire Raḥbān (Raybūn I, édifices 2-4).

Je voudrais exprimer ma gratitude à Christian J. Robin qui a proposé de publier l'ensemble des textes de Raybūn dans l'*Inventaire*, a pris en charge la relecture du manuscrit de cet ouvrage et m'a soutenu constamment par ses conseils et ses suggestions. Je suis très reconnaissant à Mounir Arbach pour ses avis dans le domaine de l'onomastique et surtout pour son aimable permission d'utiliser les répertoires de noms propres madhābiens et ḥaḍramoutiques, encore inédits, qu'il a rédigés. François Bron a droit aussi à ma reconnaissance pour ses avis compétents sur les noms de personne amorites et araméens.

Mes remerciements s'adressent également à mes concitoyens, tout particulièrement Aleksandr V. Sedov et Jurij A. Vinogradov qui voulurent bien m'éclairer sur le contexte archéologique des inscriptions de Raybūn, Jurij F. Kozhin qui a aimablement mis à ma disposition les photographies du dallage du sanctuaire de Kafas/Na'mān et sa variante de la restitution de ce temple, Irina G. Tikhonova, chercheuse informaticienne de l'Institut d'études orientales (Filiale de St. Pétersbourg), pour le traitement des photographies des textes de Raybūn V sur ordinateur et Elena M. Denissova, ingénieur, pour son aide technique.

J'exprime ma gratitude la plus sincère au Président de la Haute Autorité des antiquités et des musées de la République du Yémen, le Professeur Yūsuf Muḥammad 'Abd Allāh, au Directeur de cette Haute Autorité dans le Gouvernorat du Ḥaḍramawt M. 'Abd al-'Azīz Ja'far Ibn 'Aqīl, au responsable de cette Haute Autorité à Say'ūn, qui dirige le Musée de Say'ūn, M. 'Abd ar-Raḥmān as-Saqqāf, à l'archéologue Ḥusayn Abū Bakr al-'Aydārūs et à tous mes collègues yéménites pour leur aide constante pendant ma visite au Yémen, fin octobre et début novembre 1998, et surtout au cours de mon travail sur les inscriptions dans le dépôt du Musée lapidaire de Say'ūn.

Je remercie aussi le Deutsches Archäologisches Institut et spécialement Burkhard Vogt pour leur contribution dans la reconstitution de la documentation épigraphique de Kafas/Na'mān.

16. Les trois inscriptions retrouvées au cours de la préparation de ce volume pour publication suivent le même ordre, mais portent les sigles spéciaux Raybūn-Kafas/Na'mān 61 bis, 95 bis et 162 bis qu'on a introduit pour ne pas changer le numérotage de la grande majorité de textes. Donc au total le nombre des inscriptions attribuées au temple Kafas/Na'mān s'élève à 298.

La publication des textes de Raybūn aurait été impossible sans l'activité inlassable de M. Boris B. Piotrovskij, responsable scientifique de l'EPSY, de Piotr A. Grjaznevich, son premier directeur, de Gleb M. Bauer et d'Avraam Gr. Lundin, ses épigraphistes.

Aix en Provence,
juillet 2000, juillet, septembre-décembre 2001

*Serguei A. Frantsouzoff, Maître de recherche
à l'Institut d'études orientales de l'Académie des
sciences de Russie (Filiale de Saint-Pétersbourg)*

TABLE DES MATIÈRES

Introduction : l'état de la documentation épigraphique provenant du temple Kafas/Na'mān et les principes retenus pour sa publication.....	9
Chapitre 1. Le temple Kafas/Na'mān (Raybūn V) : description archéologique. Contribution d'A. V. Sedov et de Ju. A. Vinogradov (traduction française par S. A. Frantsouzoff).....	15
1. Description de l'ensemble.....	17
2. Décor du temple.....	21
3. Datation.....	22
Chapitre 2. La datation des inscriptions.....	27
Chapitre 3. La langue, le formulaire et le lexique.....	35
Chapitre 4. L'onomastique.....	47
Chapitre 5. Le culte de la déesse Dhāt Ḥimyam (d'après les inscriptions de son temple Kafas/Na'mān).....	61
Chapitre 6. Les inscriptions.....	71
Section 1 : Période ancienne.....	72
1. Première phase (celle de l'influence sabéenne).....	72
2. Deuxième phase.....	131
3. Troisième phase.....	135
Section 2 : Période récente.....	167
Section 3 : Les inscriptions de la période ancienne qu'il n'a pas été possible de classer par phases.....	208
Section 4 : Les inscriptions dont la datation paléographique n'est pas possible.....	275
Section 5 : Les inscriptions sur céramique.....	286
Bibliographie et abréviations.....	291
Sigles des inscriptions citées.....	307